

JEAN LUCHAIRE ET LA REVUE *NOTRE TEMPS* (1927-1940)

Jean-René Maillot



PETER LANG

Table des matières

Préface d'Olivier Dard	IX
Liste des abréviations	XXI
Introduction	1
Première partie. La construction de la pensée politique de Jean Luchaire Prodromes de la création de <i>Notre Temps</i>	
Chapitre premier. Premières initiatives entre France et Italie	11
I. L'enfance de Jean Luchaire	11
A. La famille Luchaire	12
B. Une adolescence franco-italienne	13
C. Une première revue: <i>Les Jeunes Auteurs</i> , 1913-1918	14
II. L'éveil précoce d'une conscience politique	14
A. La Ligue latine de la jeunesse et la revue <i>Vita Latina</i>	16
B. <i>Vita</i> , 1919	23
Chapitre deux. La maturation politique de Jean Luchaire	27
I. Les essais pour une représentation de la jeunesse française	27
A. Le dynamisme multiforme de Jean Luchaire	27
a) Mariage et premier emploi	27
b) L'Effort. 1920-1921	28
c) <i>La Jeune Europe</i> , novembre 1921-mars 1922	31
B. L'entrée dans le journalisme professionnel.	
<i>L'Ere nouvelle</i> 1921-1923	32
a) La rubrique des jeunes	32
b) Luchaire, journaliste régulier à <i>L'Ere nouvelle</i>	35
c) «Libres Opinions» de Jean Florence à la Une de <i>L'Ere nouvelle</i>	39
d) Variété des préoccupations de politique internationale	42
C. L'apprentissage politique dans les cénacles de jeunes, 1922-1923	47
a) Le Groupement universitaire pour la Société des Nations, la Molé et le Groupe d'études diplomatiques, économiques et sociales	47
b) Le Comité de conférences démocratiques et d'action sociale	48
c) L'éducateur Robert de Jouvenel	50
II. <i>Vita</i> , 1924. Une jeune revue originale	50
A. <i>Vita</i> , une revue de gauche?	51
a) La critique du Bloc national	51

b) La défense d'une politique internationale de conciliation	52
c) La jeune littérature et la littérature pacifiste	55
B. <i>Vita</i> , une revue révolutionnaire?	56
a) Le «chaos» politique depuis 1919	56
b) Renforcer la République et consacrer la primauté de l'économique	57
C. La rhétorique révolutionnaire. Quelle vision de la République?	58
III. La promotion de la jeunesse dans <i>La Volonté</i> , 1925-1927	61
A. Les rapports avec la Fédération des jeunesse laïques et républicaines	62
a) La promotion de la Fédération des jeunesse laïques et républicaines	63
b) La révision de la Constitution: un projet antidémocratique?	65
B. Le positionnement original de Luchaire	67
a) Dauriac et le sens de l'engagement aux Jeunesses laïques et républicaines	67
b) La position de Luchaire vis-à-vis de Valois et du Faisceau	68
c) Une séparation avec les Jeunesses laïques et républicaines?	69
C. Une histoire de l'engagement politique de la jeunesse	72
a) La définition de la «nouvelle génération»	72
b) L'unité psychologique et politique de la jeunesse	73
c) Le primat du facteur international	75
D. Un commentateur politique iconoclaste	75
a) Luchaire confirme une stratégie hors des partis traditionnels...	75
b) ...dans le sillage de Dubarry	76
Chapitre trois. Les fondements de Notre Temps. Histoire du concept de «génération réaliste»	79
I. Des adolescents spectateurs de la guerre	85
A. Le patriotisme adolescent en temps de guerre	85
B. La paix, un idéal en construction qui bouleverse les représentations	85
C. 1918, une réalité amère. 1919, la révolte	86
II. La naissance d'une génération	88
A. Un contexte déterminant: grandir en guerre	89
B. Prise de distance avec les combattants et séparation des aînés	89
C. 1919, année charnière, solitude définitive	90
III. La production d'un discours sur soi à la recherche des fondements de l'identité	90
A. Affirmation d'une identité commune	90
B. Les aspirations de la jeune génération. Un portrait psychologique	91

C. Les engagements politiques et littéraires de la jeune génération	91
Deuxième partie. 1927-1930, <i>Notre Temps</i>, «revue des nouvelles générations»	
Chapitre premier. Naissance d'une revue originale	95
I. Définition des cadres de la revue	95
A. La création de <i>Notre Temps</i>	95
a) Une entreprise collective basée sur l'amitié	96
b) Les temporalités de la revue	97
c) La délicate question du financement	98
d) L'équipe rédactionnelle	100
e) Les rubriques	102
B. Un projet éditorial axé autour d'une recherche	102
a) La définition de la «nouvelle génération»	102
b) La «Discipline politique» de la «nouvelle génération»	104
c) L'engagement européen	106
d) La «nouvelle génération» érigée au rang de concept	108
II. Un positionnement politique encore délicat	109
A. Un premier aperçu du «réalisme»	109
a) La vigueur du «réalisme» en 1927	109
b) La signification donnée au «réalisme»	111
B. Le voisinage du Parti radical	114
a) L'engagement aux côtés du Parti radical, un paradoxe et une stratégie	114
b) <i>Notre Temps</i> , la revue des «Jeunes Turcs»?	115
c) La rupture avec Emile Roche, un tournant dans la carrière de Luchaire	117
Chapitre deux. Les débats autour des idées de <i>Notre Temps</i>	123
I. Quelle appartenance politique pour les «jeunes équipes»?	123
A. La pérennisation de <i>Notre Temps</i>	123
B. La «Chronique des jeunes équipes»	124
a) Le premier cercle des «jeunes équipes»	125
b) Les «jeunes équipes» entendues au sens large	127
C. La ligne politique défendue par André Sauger	130
D. L'ouverture politique de <i>Notre Temps</i> ou l'attente de la concentration	132
a) La similitude des discours	132
b) Participer au débat pour mieux mettre en avant sa propre maison	134

II. Un discours technicien, marque du «réalisme»	136
A. La recherche théorique de Luchaire	136
a) De la révolte de la jeunesse à la révision de la politique	136
b) «L'évolutionnisme», entre «spiritualisme» et «réalisme»	137
c) «L'ère scientifique»	139
B. Le discours scientifique dans <i>Notre Temps</i>	144
a) La science au secours de la politique	144
b) Le plaidoyer pour une politique rationnelle	145
III. L'impossible réunion des «jeunes équipes»	147
A. 1930, La remise en cause des premiers concepts de <i>Notre Temps</i>	147
B. L'échec du rapprochement avec les autres pôles de la jeunesse	154
 Chapitre trois. <i>Notre Temps</i> , miroir des perceptions d'une époque	157
I. Une empreinte spiritualiste	157
A. A la recherche d'une identité psychologique commune	157
B. La participation de Daniel-Rops	158
C. La contribution de Louis Martin-Chauffier	161
a) Martin-Chauffier précurseur de la réflexion personnaliste?	162
b) Les points de convergence avec Luchaire	163
c) L'engagement au service de la vérité et de la justice	164
d) Les limites de la communauté de vues avec Luchaire	166
D. Une empreinte spiritualiste dans <i>Notre Temps</i>	166
II. Les illustrations littéraires du concept de génération	167
A. La réflexion littéraire et artistique	167
B. Le discours sur la génération	169
a) La contribution de Philippe Fauré-Frémiel	169
b) Les témoignages personnels au service d'une histoire de la décennie	170
c) Le goût de Luchaire pour l'autobiographie appliquée à sa génération	172
d) Un exercice imposé pour les membres de <i>Notre Temps</i>	173
e) Les sociabilités autour de l'idée de génération	175
III. La politique internationale dans et autour de <i>Notre Temps</i>	175
A. Le fait international dans <i>Notre Temps</i> entre 1927 et 1930	175
a) La «conscience européenne» des promoteurs de <i>Notre Temps</i>	176
b) Le Royaume-Uni et l'équilibre continental	177
B. Jean Luchaire dans <i>La Volonté</i> de 1927 à 1930	180
C. L'Allemagne dans <i>Notre Temps</i>	183

Troisième partie. <i>Notre Temps</i>, 1930-1933	
«La revue des nouvelles générations européennes»	
Chapitre premier. Un hebdomadaire briandiste	189
I. L'œuvre de rapprochement intellectuel	191
A. Le Sohlberg, conférences et commentaires	191
a) Le déroulement de la rencontre	191
b) Jean Luchaire au Sohlberg	195
c) La réception du congrès en France et en Allemagne	197
B. Les signataires allemands et français pour le rapprochement	200
a) Evaluation quantitative des participations allemandes de 1930 à 1934	200
b) Nature des participations allemandes en 1930	201
c) Les membres de <i>Notre Temps</i> en faveur du rapprochement	205
d) La lecture du Congrès de Mannheim par <i>Notre Temps</i>	206
II. La politique extérieure dans <i>Notre Temps</i> en 1930	208
A. La défense du projet de Fédération européenne	208
a) Luchaire et l'organisation européenne	208
b) L'examen de l'actualité internationale par Pierre Brosolette	211
c) La rubrique «La Fédération européenne»	213
d) Les rédacteurs de <i>Notre Temps</i> et l'idée européenne	214
B. Deux signatures pour une politique internationale de détente	215
a) Brosolette et l'organisation pacifique du continent	215
b) Le rapprochement franco-allemand selon Jean Luchaire	218
Chapitre deux. Le tournant des relations intellectuelles	227
I. <i>Notre Temps</i> , fer de lance du rapprochement intellectuel	227
A. De l'engagement des intellectuels au service de la paix	227
a) Les deux manifestes	227
b) La réception des manifestes en France et en Allemagne	230
B. Rethel ou l'ambiguïté des relations intellectuelles	233
a) L'ancrage des positions	233
b) L'influence du <i>Sohlbergkreis</i> sur <i>Notre Temps</i> , un transfert culturel?	243
c) La poursuite du rapprochement après Rethel	250
C. Une participation allemande plurielle	251
a) Une voix démocratique: Werner Schumann et le théâtre allemand	252
b) Expliquer l'Allemagne sans instrumentalisation	252
c) Les démocrates plaident également l'amélioration du sort de l'Allemagne	253

d) Le rapprochement franco-allemand au service des exigences allemandes	254
e) Conclusion sur le rapprochement franco-allemand en 1931	257
II. La politique extérieure dans <i>Notre Temps</i> en 1931	258
A. Brossolette ou le respect du droit face à l'actualité internationale	259
a) La politique de désarmement	259
b) Une confiance maintenue dans les institutions internationales	262
c) La crise des réparations	265
B. Une pensée européenne à même d'apaiser l'Allemagne	270
a) Luchaire ou la célébration de Briand	270
b) Un projet européen aux perspectives obscures	272
c) La germanophilie de Jean Luchaire	274
III. La politique intérieure dans <i>Notre Temps</i> hebdomadaire	279
A. Un soutien chronique apporté aux différents cabinets	280
B. La réactivation du discours des «jeunes équipes»	281
a) Au service des «jeunes équipes»	281
b) <i>Notre Temps</i> , représentant d'un mouvement	282
c) La réforme de l'Etat à travers la rubrique «L'Etat nouveau»	283
d) Observation critique du parti socialiste et du Parti radical	284
Chapitre trois. Maintenir le cap malgré l'échec des conférences internationales	287
I. Les réparations et le désarmement: les deux préoccupations de Brossolette	287
A. La position de Brossolette quant aux réparations	287
B. Le suivi de la question du désarmement	291
a) Un engagement idéologique	292
b) Un soutien mesuré à Herriot	293
c) Suivi des événements et défense de propositions hardies	294
d) Dans un contexte toujours plus difficile, le plan de Brossolette	295
II. Le rapprochement franco-allemand, coûte que coûte	298
A. La confusion de Luchaire entre Locarno et une politique pro-allemande	298
B. L'opposition à une alliance franco-anglaise	301
C. Héritage et adaptation du briandisme	302
D. Premières polémiques autour des positions de Jean Luchaire	303
III. Le rapprochement franco-allemand en 1932	305
A. La poursuite de l'offensive allemande à Mayence	305
B. Les diverses expressions du rapprochement franco-allemand	310
a) Le rapprochement de «bonne volonté»	311

b) La connaissance, facteur d'entente	313
C. Les discours proprement politiques	314
a) Les partisans de la révision des traités	314
b) Les «jeunes équipes» et l'Allemagne par Georges Benaben	316
c) Le prolongement d'une exigence républicaine	317
D. Vers la fin du rapprochement intellectuel?	319
a) Le départ des principaux animateurs du rapprochement franco-allemand	319
b) Les différentes significations du rapprochement franco-allemand	320
 Chapitre quatre. Ruptures et continuités sous la pression de l'actualité allemande	 323
I. De la réforme de l'Etat à la critique de la démocratie	323
A. Le soutien apporté à Paul-Boncour	323
B. La crise du socialisme français dans <i>Notre Temps</i>	326
C. Les discours défendant une réforme politique	326
D. Du néo-socialisme à la «Jeune Droite», le positionnement politique très vague de Jean Luchaire	331
II. La primauté du pacifisme, de la résignation aux renoncements	334
A. Le regard de Brossolette sur l'Allemagne	334
B. Maintien du désarmement malgré la mauvaise volonté allemande	336
C. L'espoir dans le Pacte à quatre, une rupture dans la doctrine de Brossolette	337
III. Un engagement franco-allemand amplifié par l'actualité	338
A. La supériorité de l'objectif de paix	339
B. Luchaire, seul à la pointe du rapprochement intellectuel	340
C. Le crépuscule du rapprochement intellectuel au profit d'une interprétation strictement politique	347
D. Quel regard sur l'Allemagne?	348
 Quatrième partie. Les vicissitudes d'un journal dans les remous des années trente	
Chapitre premier. 1933-1934, <i>Notre Temps</i> quotidien	353
I. <i>Notre Temps</i> , un quotidien radical?	353
A. Un journal au service du pouvoir radical	353
a) La composition de <i>Notre Temps</i> quotidien	353
b) Conditions de la croissance de <i>Notre Temps</i>	354

c) La campagne en faveur du vote du budget: sauver le cabinet Daladier	354
d) Le suivi du congrès radical de Vichy	355
B. Les liens de <i>Notre Temps</i> avec d'autres mouvements politiques	357
a) Présentation du néo-socialisme	357
b) La Jeune République	359
c) Le congrès de l'Alliance démocratique	360
d) Ernest Poisson et l'économie coopérative	361
C. La campagne pour la concentration	362
D. Un climat de dénigrement du régime parlementaire	362
II. La politique étrangère dans <i>Notre Temps</i> à l'automne 1933	367
A. Les positions du journal	367
a) Quelle attitude préconiser face à l'Allemagne?	367
b) Réactions au départ de l'Allemagne de la SDN	368
c) <i>Notre Temps</i> , deux directeurs, deux lectures de la situation internationale	369
d) Brossolette sur la voie de la négociation au risque de subir les exigences allemandes	372
B. Les perceptions de l'Allemagne nationale-socialiste	374
a) Peu d'Allemands écrivent	374
b) Les rédacteurs français et l'Allemagne	375
c) Régis de Vibraye, un pacifiste conquis par le régime hitlérien	376
d) Les illusions des clercs de <i>Notre Temps</i>	377
III. Les fluctuations politiques d'un journal en temps de crise	379
A. Le soutien politique et stratégique aux cabinets radicaux	379
a) Luchaire défenseur de la démocratie et du régime républicain	379
b) L'opposition aux manifestations du 6 février 1934	381
c) La fidélité de Luchaire envers ses pourvoyeurs de fonds	381
B. L'attitude de <i>Notre Temps</i> face au cabinet Doumergue	383
a) Une trêve politique pour la réforme de l'Etat	383
b) Le projet politique de Luchaire	384
c) La participation des néo-socialistes	385
C. L'originalité politique de Luchaire	386
a) Les «forces vives de la nation» au service de la réforme de l'Etat	386
b) Un itinéraire hors de tout classement politique	388
c) L'espoir en l'union de la jeunesse	388
D. Luchaire, un mercenaire en quête de soutiens financiers	391
a) Une lutte acharnée contre le cabinet Doumergue	391
b) Un rythme calqué sur celui du ministère des Affaires étrangères	392
c) Soutien du cabinet Flandin malgré son libéralisme	393
IV. Comment s'entendre avec l'Allemagne hitlérienne?	394

A. Brossolette ou la soif de désarmement	394
a) La note du 17 avril 1934 et la campagne contre Barthou	396
b) La perception de l'Allemagne au cours du premier semestre 1934	398
c) Les alliances de la France	399
d) Remarques sur l'apport de Brossolette à <i>Notre Temps</i>	400
B. La marginalisation de <i>Notre Temps</i>	402
a) L'Allemagne hitlérienne, un partenaire pour la paix	402
b) Les résultats du rapprochement intellectuel	404
c) Les aléas de la politique internationale et ses conséquences sur <i>Notre Temps</i>	409
Chapitre deux. L'isolement de Jean Luchaire	411
I. Des initiatives pour rebondir	411
A. <i>Notre Temps</i> tourmenté	411
a) Un nouveau départ?	411
b) Survivre malgré les contradictions	412
c) Une certaine continuité affichée	413
B. <i>Notre Temps</i> à l'heure italienne	414
a) La Conférence de Stresa et les alliances de la France	415
b) La doctrine de la SDN soumise aux contingences de l'année 1935	417
c) Le départ de Robert Lange: le respect du pacifisme juridique	418
d) Une campagne de <i>Notre Temps</i> en faveur de l'Italie	419
II. <i>Notre Temps</i> et le Front populaire	420
A. <i>Notre Temps</i> , un hebdomadaire suranné?	420
a) Avec Sarraut contre les «agitateurs»	420
b) L'inconfort de Luchaire à l'heure de la bipolarisation politique	421
B. Luchaire zélateur de l'entente franco-allemande	423
a) L'illusion d'un débat dans les pages de <i>Notre Temps</i>	423
b) La remilitarisation de la Rhénanie: «un nouveau pacte de paix»	423
c) Les prérogatives des «nations dynamiques»	425
C. <i>Notre Temps</i> spectateur des reclassements politiques	425
III. Quelle place pour <i>Notre Temps</i> en 1937?	427
A. De vieilles recettes pour tromper l'isolement	427
B. La dérive autoritaire	429
C. Une «dérive fasciste» ou les atermoiements d'un caméléon?	430
Chapitre trois. Le dernier acte de <i>Notre Temps</i> . 1938-1940	433
I. Luchaire au service de la paix ou de l'Allemagne?	433

A. Construire une politique extérieure sur les ruines du Front populaire	433
a) Le rejet définitif du Front populaire	433
b) Une Allemagne légitimement dynamique face à une France affaiblie	434
c) Une interprétation très personnelle de la diplomatie française	436
B. Une revue munichoise	437
a) Les accords de Munich: le retour à une normalité selon <i>Notre Temps</i>	437
b) Polémiques avec les antimunichois	438
c) Luchaire immuable après l'annexion de la Tchécoslovaquie	440
II. Une variété d'expressions au service d'une même cause	442
A. Les servitudes de la revue	442
a) La participation des députés munichois	442
b) Les portraits de Nadar	442
c) <i>Notre Temps</i> , revue de propagande au service de l'Allemagne?	443
B. L'illusion d'offrir un lieu de débats	444
a) Un autre «héritier» de Briand, Georges Suarez à <i>Notre Temps</i>	444
b) Les questions du sionisme et de l'antisémitisme évoquées, non discutées	445
c) L'espoir toujours vivace d'une convergence avec les relèves de droite	447
C. Ultime avatar, une revue de propagande pour la victoire française	448
Epilogue	449
Luchaire et les <i>Nouveaux Temps</i> : du pacifisme germanophile à l'alignement collaborationniste	449
Quelle place pour Jean Luchaire à l'été 1940?	449
La création des <i>Nouveaux Temps</i> , une appellation et ses sous-entendus	454
Dernières illusions à Sigmaringen	460
Conclusion générale	463
Bibliographie	471
Index	487

Liste des abréviations

ACJF:	Association catholique de la jeunesse française
ACI:	Alliance coopérative internationale
AML:	Archives et Musée de la littérature
ARD:	Alliance républicaine et démocratique
BDIC:	Bibliothèque de documentation internationale contemporaine
BNF:	Bibliothèque nationale de France
CAU:	Comité d'action universitaire
CEP:	Comité d'études politiques
CGT:	Confédération générale du travail
CNAC:	Confédération nationale des anciens combattants
CNE:	Conseil national économique
CCDAS:	Comité de conférences démocratiques et d'action sociale
DBP:	Deutsche Botschaft Paris
DFG:	Deutsch-Französische Gesellschaft
FJLR:	Fédération des Jeunesses laïques et républicaines
FUISDN:	Fédération universitaire internationale pour la Société des Nations
GEDES:	Groupe d'études diplomatiques, économiques et sociales
GUFA:	Groupement universitaire franco-allemand
GUSDN:	Groupement universitaire pour la Société des Nations
IDJ:	Internationale démocratique des jeunes
IMEC:	Institut Mémoires de l'édition contemporaine
INRP:	Institut national de recherche pédagogique
JEUNES:	Jeunes équipes unies pour une nouvelle économie sociale
LAURS:	Ligue d'action universitaire républicaine et socialiste
NSDAP:	Nationalsozialistische deutsche Arbeiterpartei
PA AA:	Politisches Archiv Auswärtiges Amt
PDP:	Parti démocrate populaire
PPF:	Parti populaire français
SDN:	Société des Nations
SFIO:	Section française de l'Internationale ouvrière
UFAC:	Union fédérale des anciens combattants
UNC:	Union nationale des combattants
URD:	Union républicaine et démocratique
URSS:	Union des républiques socialistes soviétiques